



PIVOINE PINSON

et la
MALÉDICTION
du
PHARAON

« Je prédis que vous allez adorer ce livre. »
*Mme Pinson, astrologue-devineresse
et liseuse de pensées*

« Tout simplement épatant »
Luigi, dompteur

« Roâââââ »
Bouton d'Or, lionne



Laura Wood

TEXTE FRANÇAIS DE CÉCILE NELSON



PIVOINE PINSON

et la
MALÉDICTION
du
PHARAON



Éditions

 SCHOLASTIC

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Wood, Laura (Laura Clare)

[Poppy Pym and the pharaoh's curse. Français]

Pivoine Pinson et la malédiction du pharaon / Laura Wood;
texte français de Cécile Nelson.

Traduction de : Poppy Pym and the pharaoh's curse.
ISBN 978-1-4431-5411-6 (couverture souple)

I. Titre. II. Titre : Poppy Pym and the pharaoh's curse. Français.

PZ23.W656Piv 2016

j823'.92

C2016-903029-6

Copyright © Laura Wood, 2015, pour le texte anglais.

Copyright © Beatrice Bencivenni, 2015, pour les illustrations.

Copyright © Éditions du Seuil, 2016, pour la traduction française.

Copyright © Éditions Scholastic, 2016, pour la version canadienne-française.
Tous droits réservés.

Laura Wood et Beatrice Bencivenni ont revendiqué respectivement
leurs droits d'auteure et d'illustratrice concernant cet ouvrage.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie,
le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique,
photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable
l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits,
s'adresser à Scholastic Children's Books, une marque de Scholastic Ltd., Euston House,
24 Eversholt Street, Londres NW1 1DB, R.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest,
Toronto (Ontario) M5V 1E1 CANADA.

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 139 16 17 18 19 20

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux, incidents et
dialogues sont le fruit de l'imagination de l'auteure ou utilisés à titre fictif.

Toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou non, ou avec
des événements ou des lieux réels est purement fortuite.



À maman, papa et Harry,
avec tout mon amour.

À Imogen et Alex,
qui êtes si drôles, intelligents et gentils.
J'ai bien de la chance d'être votre tante!

Et à Paul,
qui tient à ce que vous sachiez
que c'est lui qui a pensé
à toutes les meilleures idées du livre!



CHAPITRE 1

— Ce qu'il te faut, Pivoine, c'est un peu de stabilité, de la structure, m'a crié Madame Pinson en frappant dans ses mains.

Nous pendions la tête en bas, douze mètres au-dessus du sol.

Elle a rajusté légèrement sa position sur le trapèze et son nuage de boucles noires a tressauté sous sa tête, comme si elle avait enfoncé un doigt mouillé dans un grille pain. De mon côté, mes couettes pendouillaient comme deux cordelettes et ma bouche s'est tordue en une grimace furieuse. Je ne voulais pas reparler de ça!

Elle a insisté :

— Tu dois passer plus de temps avec des gens de ton âge. Aller dans une vraie école où tu pourras apprendre des choses normales, des choses importantes pour une fille de onze ans.

— Mais j'apprends déjà des choses normales, ai-je grommelé finalement en me grattant le genou.

Justement, le matin même, le clown Pouf m'avait fait un long exposé sur la glorieuse histoire du mime et sa magnifique mélancolie... Je commençais à expliquer cela à Madame Pinson lorsqu'elle m'a interrompue à nouveau.

— C'est ce que je disais! Ça ne compte pas comme une leçon d'histoire, ma chérie. Tu as presque douze ans maintenant, et tu as fait le tour de ce qu'on peut t'enseigner ici, au cirque. Le moment est venu d'envisager sérieusement d'aller à l'école.

Et voilà le début de l'histoire. Bon, c'est la première vraie histoire que j'écris, mais il me semble que commencer par le début est une bonne idée. En fait, c'est une histoire un peu bizarroïde, car dans la plupart des livres que j'ai lus, les enfants fuient l'école pour rejoindre un cirque, et non le contraire. Tu te dis peut-être que cette première scène, sur les trapèzes, devrait être à la *fin* de mon histoire plutôt qu'au début. Eh bien, les histoires sont comme les vers de terre : on ne peut pas toujours faire la différence entre les deux bouts. Et de toute façon, c'est mon histoire, alors si tu veux un autre début, tu peux juste l'écrire

toi-même en haut de la page. Tu verras que ce n'est pas facile d'être auteur!

Commençons par le commencement : je vais te raconter l'histoire du Spectaculaire Cirque Ambulant de Madame Pinson et du jour fatidique où une petite merveille de bébé y a été trouvée.

Cette nuit-là, l'équipe du cirque était en répétition sous le grand chapiteau, tard le soir. Tous les spectateurs étaient rentrés chez eux. Marvin le Magnifique, magicien hors pair, était penché au-dessus de son chapeau haut-de-forme noir et luisant. Il a plongé le bras tout au fond et a tâtonné un moment avant d'en ressortir un poulet à l'air un peu grognon.

— Oh, Marvin, pas encore un poulet, a gémi Doris, sa femme (et assistante), en soupirant. Il va falloir construire une annexe au poulailler.

Le poulet grognon a secoué ses plumes et a détalé avec un petit caquètement agacé, pour faire bien sentir à tout le monde qu'il n'appréciait guère d'être sorti d'un chapeau magique comme un vulgaire lapin!

— Attendez une seconde, a repris lentement Marvin, le bras toujours dans le chapeau. Il y a quelque chose d'autre, là-dedans. Quelque chose

de... plus gros.

— Flûte! a lâché Doris. Pourvu que ce ne soit pas une autre dinde. Elles font un tel boucan!

Marvin s'est penché pour scruter l'intérieur.

— Non, je ne crois pas...

Il a plongé son second bras dans le chapeau puis basculé à l'intérieur jusqu'à la taille. Sa voix a résonné comme de très loin :

— Saperlipopette!

L'instant d'après, il émergeait à nouveau avec une couverture roulée en ballot sur les bras.

— Qu'est-ce donc là, cher ami? a demandé Doris en plissant les yeux derrière ses épaisses lunettes.

— Eh bien, c'est... c'est... VENEZ VITE, TOUS! s'est écrié Marvin.

Cela a rameuté tout le monde.

Il y avait Pouf, le clown triste; Bobo, la clown joyeuse; Tina et Tona, les gymnastes équestres; Luigi Tranzorri, le dompteur; Sheila Œil-de-lynx, la lanceuse de couteaux, et Boris Von Jurgen, le hercule. Même Fanella, la belle cracheuse de feu italienne, était arrivée de son pas glissant, son long serpent orange Otis enroulé autour des épaules comme un boa de plumes. Et en dernier est arrivée Madame Pinson elle-même, la chef de troupe, diseuse de

bonne aventure et trapéziste trompe-la-mort. Comme elle était minuscule, elle a tordu son cou pour fixer Marvin d'un œil sévère :

— Grands dieux, quel est ce chahut? Ne me dis pas que tu as encore sorti une pieuvre de ton chapeau! La dernière fois, nous avons eu toutes les peines du monde à la remettre dedans.

— Ce n'est arrivé qu'UNE SEULE fois, a protesté Marvin, vexé, avant de se rappeler le sérieux de la situation.

Puis il a ajouté, inquiet, en serrant toujours le ballot dans ses bras :

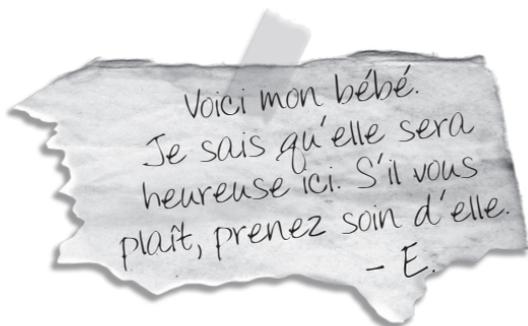
— De toute façon, ça n'a rien à voir.

— J'espère que ce n'est pas...

— ... un pou-let, ont chantonné Tina et Tona, qui aimaient finir les phrases l'une de l'autre, mais n'aimaient pas trop devoir manger de l'omelette chaque fois que le chapeau de Marvin laissait s'échapper des poulets.

Madame Pinson a inspecté le ballot de plus près et tout le monde l'a entourée. Puis il y a eu un grand « Oh! » étouffé quand elle a soulevé la couverture, découvrant les grands yeux clignant dans la lumière d'un bébé brutalement réveillé de sa sieste. Un bout de papier était épinglé à la couverture. Le silence s'est fait

alors que Madame Pinson lisait le mot à voix haute :



Puis, comme pour dire « Et alors, regardez quoi? », le bébé s'est mis à pleurer. Très fort.

Madame Pinson l'a soulevé des bras de Marvin et tout le monde s'est bousculé. C'était à celui qui commenterait le plus fort.

— Fichtre, qu'allons-nous en faire? s'est écrié Luigi, dont le vrai nom était Lord Lucas, quatorzième comte du Burnshire, mais qui trouvait que Luigi convenait mieux à un dompteur.

— Pauvre petite puce, a murmuré Doris. Là, Marvin, va donc chercher une autre couverture pour cette pauvre chérie.

— Devons appeler police, a lâché Fanella avec son flegme royal, un bras gracieux désignant les lumières de la ville, au loin. Ça pas notre problème.

— Oui! Oui! s'est exclamée Tina. On devrait...

— ... appeler les autorités, a conclu Tona.

— Non! a tonné Madame Pinson, réduisant tout le monde au silence — même le bébé. Vous avez entendu le message : c'est notre devoir de s'occuper de cette petite et de la rendre heureuse. Elle sera l'une de nous.

Le regard de Madame Pinson a pris une expression inspirée signifiant qu'elle avait eu une « Vision du Futur ». Et tous ceux qui connaissent Madame Pinson savent qu'on ne contredit pas ses « Visions du Futur ».

Tout le monde est alors entré en action.

— Je dispose d'un ravissant cageot qui fera un excellent berceau, a dit Luigi. Ma chère Bouton d'Or y dormait lorsqu'elle n'était qu'une toute petite lionne.

Il a essuyé une larme au coin de son œil.

— Je vais faire chauffer un peu de lait, a annoncé Marvin le Magnifique, avant de disparaître dans un nuage de fumée.

— Mais comment allons-nous l'appeler? a demandé Sheila Œil-de-lynx en fixant le bébé de son regard d'acier.

Le bébé a enfoui son visage dans l'épaule de Madame Pinson. Puis il a relevé timidement les yeux pour voir le visage sévère de Sheila se fendre d'un sourire très doux.

— Elle est très rouge. On appelle elle Tomate, a décrété Fanella. C'est beau nom.

Et elle a frappé deux fois dans ses mains pour indiquer que la décision était prise. Après un instant de silence tendu, Madame Pinson a repris la parole :

— Quelle charmante idée, Fanella... Mais peut-être qu'autre chose de rouge serait préférable, comme... « Pivoine ». C'est une très belle fleur, tu sais.

(Eh oui, tu as maintenant deviné que ce bébé, c'était moi, la même Pivoine qui te raconte cette histoire.)

Fanella a haussé les épaules.

— Je pense Tomate est meilleur nom, mais toi décides.

— Oui, oui, Pivoine! ont crié les autres précipitamment.

Et voici comment je suis devenue Pivoine Tomate Pinson.

Après m'avoir donné un peu de bon lait chaud, Madame Pinson m'a ramenée dans sa caravane et là, j'ai dormi à côté de son lit, dans la paille d'un petit cageot pour lionceaux.

Et voici l'histoire de ma première nuit au cirque, l'endroit où je vis depuis. Pas mal, hein? Je viens de faire lire ce premier chapitre à Marvin, et il a trouvé que j'étais une conteuse née, même s'il était contrarié que j'aie mentionné l'incident de la pieuvre. Je lui ai dit que c'était un élément important de l'histoire et il a répondu

« Oui, c'est ça, important pour Fanella parce qu'elle PRÉTEND que la pieuvre a volé une de ses boucles d'oreilles, mais personne ne l'a JAMAIS prouvé! » Il s'est fâché et est devenu tout rouge. Puis il s'est mis à faire l'avocat en criant sans cesse « OBJECTION! », alors je l'ai laissé tranquille.

De toute façon, le plus important, dans ce premier chapitre, c'est qu'il finit avec mon entrée dans la troupe du cirque. *J'avais un nom, j'avais une famille, j'avais un chez-moi.

*Marvin veut que je mentionne une autre chose importante : aucune pieuvre ou boucle d'oreille n'a été maltraitée lors de son tour de magie.